RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Élection au Conseil Général

## Canton de Tourcoing Nord-Est

Scrutin de Ballottage du 28 Juillet 1901

CANDIDAT RÉPUBLICAIN RADICAL :

## Henri LORIDAN

Conseiller Municipal

Élection au Conseil d'Arrondissement

## Canton de Tourcoing-Sud

Scrutin de Ballottage du 28 Juillet 1901

CANDIDAT RÉPUBLICAIN RADICAL :

## Victor VINCENT

Maire de Mouvaux

CONSEILLER SORTANT

# Chronique électorale

## LES BALLOTTAGES

### du 28 Juillet 1901

### A TOURCOING

## Aux Républicains

Vous avez aujourd'hui un grand et sacrétaire devoir à remplir. Par votre bulletin de vote, vous avez à vous prononcer entre la réaction masquée et la République démocratique.

C'est, en effet, nos éternels ennemis que nous avons une fois de plus à combattre et à terrasser.

Ils savent trop bien, les «blancs» exécrés, par les défaites successives que vous leur avez tant de fois infligées qu'ils ne peuvent se montrer à visage découvert.

Ils marchent à la remorque d'hommes qu'ils ont fait leurs prisonniers et qui sont se dire républicains.

Voyons! citoyens, est-il possible que des républicains soient ardemment soutenus par toute une presse réactionnaire, au premier rang de laquelle on distingue la feuille des assomptionnistes, des moines et des curés, c'est-à-dire le journal la *Croix*.

Non, n'est-ce pas?

Il n'est pas de meilleure pierre de touche pour juger du républicanisme de commande des Monnier et des Desurmont.

C'est au contraire un titre d'honneur pour nos vaillants candidats les citoyens **Henri LORIDAN** dans le canton Nord-Est et **Victor VINCENT** dans le canton Sud que les attaques passionnées, les outrages de cette même presse à la dévotion des «blancs».

Si nos adversaires ont tenté de créer une équivoque dont puissent profiter leurs candidats, ils en seront pour leur mise en frais d'imagination.

Ce n'est pas aux électeurs tourquennois que l'on peut se flatter de mettre leur jugement en défaut.

Dans des moments critiques, aux heures des tentatives de rétablissement de la réaction cléricale, alors que le pays doit entier sombrait s'en sifler à la dérive, Tourcoing est resté fidèle à sa foi républicaine.

C'est ici que la boulange n'est fait écraser à une formidable majorité.

A cette époque troublée derrière, l'homme au cheval noir marchaient tous les «blancs» **eux mêmes** «blancs» qui aujourd'hui sont groupés derrière les candidatures des hommes du Fort Chabrol, siège de cette association de fourbes, d'hypocrites et de mouteurs qui s'intitule l'Union sociale et patriotique.

Ce sont ces gens qui avec une impudence extrême cherchent à monopoliser le patriotisme et cupidement indignement les trois couleurs qui abritent tous les Français.

Il n'est pas un républicain du plus modéré qui ne doive repousser pour Bureau cette horde de cléricaux, de réactionnaires de tous poils qui voudraient nous faire retourner à plus de 30 ans en arrière et nous replacer sous l'influence destructrice des «blancs».

A tous ils, citoyens, vous crierez arrière! place à la démocratie! place à la vraie République, à la République des républicains!

Enfin un acte de traîtrise inqualifiable vient encore à animer d'ardeur les électeurs du canton Nord-Est.

Un nouveau personnage, d'autant plus hideux que les républicains en sont montrés envers lui plains de générosité et de sentiments, met la main dans notre élection.

Cet acte de traîtrise n'est pas dans son rôle, nous avons en d'autres dans notre pays qui ont dû aller rucher par toute l'Europe, à la suite de rudiles vengeances du peuple trompé et révolté dans son honnêteté.

« Aux urnes donc, citoyens, pour la République contre les «blancs»!»

Que pas une abstention, ne n'abstenons de prendre part au scrutin, que pas un bulletin ne s'égare.

Il ne faut pas que ce soir la réaction fasse entendre des cris de victoire.

Il ne faut pas que demain les ouvriers retombent sous leur joug.

Tous aux urnes en rangs serrés.

Electeurs du canton Nord-Est votez pour **Henri LORIDAN**.

Electeurs du canton Sud votez pour **Victor VINCENT** et Tourcoing, la cité républicaine par excellence, aura une fois de plus bien mérité de la France et de la République!

L'affiche suivante a été apposée hier soir et vivement appréciée :

*Aux honnêtes Gens*

Il y a quelques mois, le gouvernement de la République me nommait, *mot fils d'ouvrier et modeste employé*, officier d'académie.

A cette occasion, la Ligue des Droits de l'Homme m'offrait les palmes dans un *Sorlo*, et *Albert Delessalle* venait en personne me féliciter, déclarer devant tous que j'étais un vrai républicain, un honnête homme, un camarade.

Aujourd'hui, on distribue des circulaires signées de l'imposteur Capart (j'ai demandé au Fort Chabrol où elle se trouve) pour me diffamer envers les électeurs politiques qui représentent la bourgeoisie.»

On veut faire passer le candidat des Jésuites, Mgr Léon Monnier.

Je n'ai qu'une chose à crier bien haut au citoyen Delessalle :

**Tu agis comme un traître, on vendu, et le peuple ne mangera pas de la cuisine que veut lui servir ton fourneau empoisonné.**

*Un pur citoyen qu'on n'arrivera pas à salir*, entendez le bien Mgr Monnier, ainsi que votre compère Albert Delessalle et qui compte sur la droiture de ses concitoyens.

Henri LORIDAN.

*Au second tour de scrutin, toutes les voix doivent se reporter sur le candidat républicain le plus favorisé* et faire ballotte contre la réaction.

Qui a dit cela? M. Siauve-Evanay.

***

**« De là à voter pour un clérical, il y a un abîme que l'on ne saurait franchir, même à la suite de citoyen Delessalle. »**

Siauve-Evanay.

Legrand, le candidat socialiste dans le canton Sud qui appartient au P. O. F., n'est retiré de la lutte.

Delessalle, lui qui n'appartient pas au P.O.F. se livre à la réaction.

Electeurs, méditez et jugez.

∴

Électeurs,

*Pas de confusion,*
*N'égarez pas vos suffrages,*

Tous les électeurs compris dans le canton Nord-Est, bureaux de vote, rue du *Calvaire, bureau de bienfaisance*, école de filles de la Croix-Rouge, Institut Colbert et Palais de Justice doivent voter pour Henri Loridan.

Tous les électeurs compris dans le canton Sud, bureaux de vote à l'Hôtel de Ville, Académie de musique, Bourse de commerce, rue des Orphelins, école de garçon de la Croix-Rouge et groupe municipal du Blanc-Seau doivent voter pour Victor VINCENT.

Un suffrage accordé par l'électeur d'un canton au candidat du canton voisin est une voix perdue.

Donc, électeurs, attention! pas d'erreur, pas de confusion!

Et surtout pas d'abstention.

## Un programme S. V. P.

### Questions à M. Cyrille Desurmont

*Candidat de l'U. S. J.*

M. Cyrille Desurmont, dans votre sinuante lettre de remerciements aux Electeurs, vous dites que vous resterez toujours fidèle à votre programme.

Nous cherchons en vain votre programme, honorable Cyrille! Nous ne le trouvons dans aucune des circulaires, dans aucun des écrits patronnant et tapageusement votre candidature.

Nous y lisons invariablement les grands mots dont s'affublent depuis quelques années tous les redoublements des luttes électorales.

Nous y trouvons surtout de tirades attiques contre des adversaires.

Eh-ce tout ce que vous voulez appeler un programme, O grand et ineffable Cyrille!

Voyons, ne nous payez pas de mots, c. v. p. cet-ce insuffisant? Est-ce prétention? on les dans à la fois? Voudriez-vous répondre à certaines questions :

1. Candidat au Conseil d'arrondissement, connaissez-vous bien les attributions d'un Conseil d'arrondissement?

2. Prenez-vous pour votre compte les élucubrations haineuses et ordurières régulièrement lancées par vos fervents, dans le but de tromper le peuple, sérieuse l'honorable maire de Mouvaux?

3. Croyez-vous sincèrement en imposer aux électeurs avec vos sifures de spadassin?

Le modeste ne saurait-elle pas mieux à un candidat dont la nullité ne fait aucun doute pour personne!

L'homme courageux se reconnaît à ses actes. Or, vous vous êtes républicain et vous n'êtes qu'un blanc! Dites donc pourquoi vous vous êtes mis à la tête du Bureau du Haut-Mont! «et après ceux vous viendrez nous parler de courage.

Electeurs du canton de Tourcoing-Sud, Républicains de toutes nuances, votez pour le candidat de la République démocratique, lui seul a un programme nettement déterminé et ses actes nous donnent des garanties pour l'avenir.

Pas d'abstentions, tous aux urnes, aux urnes

Vive la République démocratique!

Un groupe de citoyens républicains.

## Leur républicanisme!

Ils sont républicains, anti-républicains les candidats du Fort-Chabrol, MM. Monnier et Desurmont.

Toutes qu'il y a de plus républicains. La *Croix* des mères chrétiennes nous affirme même que ce sont les seuls candidats vraiment républicains.

On serait presque tenté de le croire, et quelque chose n'était fait pour nous *philosopher*, de même que tous les électeurs démocrates.

De qui sont-ils donc entourés ces faisceaux républicains, si ce n'est de tout l'élément clérical.

Dans les communes où ils ont organisé des réunions, les candidats nationalistes, ce grand républicain n'a malheureusement autour de lui que d'endurcis cléricaux à Neuville, d'ex. les Lepoutre, les *Herbaux et autres «blancs»* qui font la présentation aux électeurs.

Enfin pour finir, disons que tous les curés et les vicaires, tous les petits frères et les nonettes ont été toute la semaine en campagne pour les bons candidats.

Sont-ils républicains tout de même ces gaillards-là.

Quel malheur tout de même que les électeurs tourquennois ne voient pas pour eux et leur préférer les bons et vrais républicains qui sont *Henri Loridan* pour le canton Nord-Est, Victor Vincent pour le canton Sud, ont été partout présentés aux électeurs pour les hommes aux idées politiques les plus arriérés, pour les pires «blancs» en un mot.

Ainsi vendredi soir, à Bondues, ce sont les Edouard Debucquoi, les Alexandre Joire et M. Despature, adjoint au maire de Bondues, laquel présidait.

Ce dernier a déclaré qu'il en bon goût de se porter garant de M. Desurmont.

*Un brevet de républicanisme décerné* par les Despature, les Joire et les Debucquois, vous comprenez que cette fois il n'y a plus à douter.

M. Desurmont est un républicain du pape.

Quant à M. Monnier, c'est exactement la même chose.

## Le parti des honnêtes gensss !!! et du brave à trois poils !!!

Depuis quinze jours, suant et hurlant, la meute du brave Cyrille se livre à une sarabande échevelée.

Ne trouvant rien à combattre dans la carrière de M. Vincent, les cyclopes dirigent contre sa personne les attaques les plus basses, et lui adressent les insultes les plus grossières et les plus lâches.

Leur torchon de Tourcoing en remplit ses colonnes. Cherchez dans son gallimatias un seul argument sérieux, vous ne le trouverez pas. De la bave, rien que de la bave.

Ces reptiles distillent du venin.

C'est le parti des «honnêtes gensss» et du «brave à trois poils» !!!

Et de leurs conférences, parlons-en!

Le langage qu'on y tient n'est ni ordinaire, ni *séliant*.

Tout ce que le vocabulaire poissard a de plus ordurier y est débité.

Citoyens, je vous engage à ne pas y conduire votre famille à ces conférences des «honnêtes gensss».

Et ce parti, c'est le vôtre, «brave Cyrille».

Ce sont vos partisans, vos amis, vos barnums.

Vrai, vous n'êtes pas fier !!!

Mais qu'a-je là? ne vous dites-vous pas candidat républicain?

Vous républicain! Ah! laissez-moi rire. Après cette-là on peut tirer l'échelle.

Voyons, «brave Cyrille», vous qui proclamez si haut vos exploits, au point de faire croire que seul, vous avez lutté contre toute l'Allemagne; vous qui ne parlez que beaux exploits, de courage, ne gaspillez pas toute votre marchandise et gardez-en un peu pour ceux dire aux électeurs ce que vous êtes, c'est-à-dire un jésuite et un blanc.

Et nous tous, citoyens, aux urnes! pas de lâche abstention.

Retroussons nos manches et balayons une bonne fois ces hypocrites étrangleurs de la République!

UN VIEUX RÉPUBLICAIN.

## Les bureaux de vote

*Electeurs ne commettez pas d'erreurs*

Pour les électeurs d'aujourd'hui dimanche, la ville est divisée en neuf bureaux.

Pour le canton Nord-Est, élection au Conseil général, candidat républicain le citoyen **Henri LORIDAN**, les bureaux de vote au nombre de cinq sont : Ecole de garçons, rue du Calvaire; Bureau de bienfaisance; Institut Colbert, rue de Lorel; Ecole de filles de la Croix-Rouge; Palais de Justice, rue de Lorel; le commune de Neuville-en-Ferrain.

Pour le canton Sud, élection au Conseil d'arrondissement, candidat républicain le citoyen **Victor VINCENT**; il y a 6 des bureaux de vote, savoir: Hôtel-de-Ville; Académie de musique; Institut Sévigné, rue des Orphelins; Bourse, place Charles-Roussel; Ecole de garçons de la Croix-Rouge; groupe municipal du Blanc-Seau; les communes de Mouvaux, Marcq-en-Barœul et Bondues.

Electeurs, attention, assurez-vous bien de vos bulletins, ne perdez pas vos voix en votant dans un canton pour le candidat du canton voisin.

**Pas d'abstentions.**

Tous aux urnes pour le triomphe de la République démocratique et sociale.

A NEUVILLE

*Réunion de l'Union Patriotique*

Vendredi soir, M. Mollier a convoqué les électeurs de cette commune dans la salle Bellevue (ancien restaurant du Parc de Neuville) afin répondre à son appel. Par courtoisie, il avait invité avec lui une soixantaine de Tourquennois armés de nombreuses qui comprenaient faire un vitarme Monsieur de ces gaillards vous dit qu'ils étaient venus pour le compte de la clique. Il exprimait le vœu que, le clérical Monnier n'ayant rien pour applaudissement, les gens qui commettent des attentats contre le gouvernement de la République démocratique, lui seul a un programme nettement déterminé et ses actes nous donnent des garanties pour l'avenir.

Pas d'abstentions, tous aux urnes, aux urnes

Vive la République démocratique!

Un groupe de citoyens républicains.

## Leur républicanisme !

Ils sont républicains, anti-républicains les candidats du Fort-Chabrol, MM. Monnier et Desurmont.

Toutes qu'il y a de plus républicains. La *Croix* des mères chrétiennes nous affirme même que ce sont les seuls candidats vraiment républicains.

On serait presque tenté de le croire, et quelque chose n'était fait pour nous philosopher, de même que tous les électeurs démocrates.

De qui sont-ils donc entourés ces faisceaux républicains, si ce n'est de tout l'élément clérical.

Dans les communes où ils ont organisé des réunions, les candidats nationalistes, ce grand républicain n'a malheureusement autour de lui que d'endurcis cléricaux à Neuville, d'ex. les Lepoutre, les *Herbaux et autres «blancs»* qui font la présentation aux électeurs.

Enfin pour finir, disons que tous les curés et les vicaires, tous les petits frères et les nonettes ont été toute la semaine en campagne pour les bons candidats.

Sont-ils républicains tout de même ces gaillards-là.

Quel malheur tout de même que les électeurs tourquennois ne voient pas pour eux et leur préférer les bons et vrais républicains qui sont *Henri Loridan* pour le canton Nord-Est, Victor Vincent pour le canton Sud, ont été partout présentés aux électeurs pour les hommes aux idées politiques les plus arriérés, pour les pires «blancs» en un mot.

Ainsi vendredi soir, à Bondues, ce sont les Edouard Debucquoi, les Alexandre Joire et M. Despature, adjoint au maire de Bondues, laquel présidait.

Ce dernier a déclaré qu'il en bon goût de se porter garant de M. Desurmont.

*Un brevet de républicanisme décerné* par les Despature, les Joire et les Debucquois, vous comprenez que cette fois il n'y a plus à douter.

M. Desurmont est un républicain du pape.

Quant à M. Monnier, c'est exactement la même chose.

## Après le scrutin

### LES TROUBLES DE ROUBAIX

**Le rôle de la police et de la gendarmerie**

Maintenant que le calme est revenu, que Roubaix s'est réveillé, nous pouvons en visager froidement les journées de dimanche et de lundi.

Certes, ces journées de quasi émeute, réprouvées par tout homme de bon sens, ont laissé la plus déplorable impression.

Sans rime comme sans raison, Roubaix s'est trouvé, pendant deux jours, de perturbateurs, hommes de désordre mais non de parti, dans un état de surexcitation aussi incompréhensible qu'inexcusable.

Il y a eu de véritables actes de vandalisme, des coups portés à tort et à travers. On a brisé des glaces, tiré des coups de revolver pour absoudre, n'est-ce pas, rien!

Cette démence inutile, cette folie de destruction va grever les finances municipales sans profit pour personne.

Les auteurs des troubles des journées de dimanche et lundi derniers n'ont vraiment pas de quoi se féliciter.

En regardant de plus près ces bagarres, une chose console: il n'y a pas eu de sang versé.

Oui, dans le navrant spectacle que présentent encore certaines maisons de Roubaix; lorsque, sous ce coup de folie de destruction qui s'était emparé des émeutiers, on doit se féliciter de ce que le sang n'ait pas été répandu, car la situation était des plus critiques.

En l'espèce, la police dirigée par M. Marion, commissaire central assisté de ses six commissaires et de la gendarmerie que commandait le lieutenant Burgat, fit preuve de sang-froid, de prudence, de patience et de mansuétude.

Froidement, calmement, commissaires, gendarmes et agents se sont laissés insulter, frapper, bousculer, en évitant d'exiger un conflit meurtrier avec une foule enragée.

Si le sang n'a pas coulé, c'est que le commissaire central a gardé tout son sang-froid.

On frémit lorsque on songe que sur un ordre de M. Marion, gendarmes et agents auraient chargé sabre au clair.

Cet ordre n'a pas été dit, et le sang n'a pas coulé, ce dont, nous nous félicitons tout en déplorant hautement les coups, les brèches de glaces et de carreaux.

La mansuétude de la police a été telle que de son côté on compte sept blessés, aucun civil n'a été blessé par elle.

Oui, nous savons très bien que pour des projets chagrins, ceux qui ont provoqué les troubles, ne manqueront pas de dire que la police «du service d'ordre», la police et la gendarmerie auraient dû sabrer, cogner, détriquer, cette que cette, la plus, la plus, vilaine, qui aurait voulu, qui aurait voulu des cadavres? Qui donc le tandemain serait venu sauver les pavés de la place tatata du sang du curieux peut-être?

Personne, et Roubaix aurait eu un journal sanglante et *déjà nous sérions* assisté à des funérailles de victimes.

Tout cela aurait empêché certaines vitres d'être brisées? Nous en doutons, et un brin des glaces nous aurions à ajouter la perte de vies humaines. Ne vaut-il pas mieux que les vitrices soient en le tapissant?

Oui, à l'encontre de quelques critiques grincheux, nous estimons que police et gendarmerie ont fait leur devoir dans les trisses journées de dimanche et de lundi.

Elles ont préféré laisser le sabre au fourreau. Elles ont bien fait.

Marius VÉRAN.

# LE SPORT

## VÉLOCIPÉDIE

**Les courses de 24 heures de Roubaix**

C'est dimanche, n'est-ce pas, de cela qui eut lieu dans le départ de la grande course de 24 heures, au vélodrome Roubaisien. Plus de deux mille spectateurs ont pu assister à ce départ, parmi les meilleurs spécialistes : Lyons, Lambot, Ferrier, Stegen, Chevalier, Dubois, Bach, Lebeau, Fourcade, le vainqueur des 24 heures d'Anvers, de Rook, le lion de Siekaus, Garin, Lelan, Selas, Dinel, Lapostre, le stayer Billiet, Boyn, Jesck, le Belge Delsaut, Fournier, Bergmanns, Vandertrat, Rand, Raynal, etc., etc.

A vrai dire concernant on peut s'attendre à une lutte terrible pendant les 24 heures. La course au ballon donné le départ sera donné dimanche après-midi à 4 heures, à raison de engagements. C'est donc un succès complet pour les deux journées des 28 et 29 juillet. Du nombreuses attractions auront lieu pendant le concert d'harmonie, dimanche soir (fête de nuit) et lundi après-midi.

L'administration a décidé de transformer le comme régional professionnel de course de vitesse amateurs U. V. F. — Prix en objets d'art.

### Nord-Touriste

Nous rappelons que le Comité de la Section roubaisienne du «Nord-Touriste», organise différentes excursions pour ce jour, deux jours en trois jours à l'occasion de la Fête des Fabricants (4, 5 et 6 août).

Les sociétaires désireux d'y participer sont priés de faire connaître leur projet avant (sud) trochain, au siège social, 46, rue St-Georges, à Roubaix.

### Union sportive Tourquennoise

Rappelons que le Bureau rappelons aux vélocipédistes de l'U. S. T. que dimanche prochain, 28 juillet, aura lieu l'excursion projetée sur Malo-les-Bains. Les amateurs de bicyclette pourront prendre part à cette excursion, voudront bien en aviser le cantonier de la section, M. F. Hanaq, 57, rue du Tilleul, Tourcoing, qui donnera les renseignements nécessaires.

Changement des Pupilles. — Jeudi dernier, les «Pupilles» ont disputé sur le terrain de l'U.S.T. les épreuves du championnat. Malgré de nombreuses absences dans à la piste qui n'a cessé de tomber, 27 pupilles étaient présents sur le terrain. Comme l'an dernier, deux sections divisaient les Pupilles selon qu'ils avaient moins ou moins de 15 ans. Voici les résultats des concours.

Section A. — Course plate 90 mètres. — 1er série : 1er Philippe, 2e Louis A. 3e Louis Rect. — 2e série : 1er Desroussaux, 2e Dubly, 3e Pouget P. —*Finale : 1er Philippe, 2e Desroussaux, 3e Louis, 4e Dubly.*

Course plate 400 m. — 1er série : 1er Philippe, 2e Desroussaux, 3e Dubly, 3e Louis R.

Saut en longueur. — 1er Philippe 4 m48, 2e Dubly 4 m. 19, 3e Desroussaux 4 m. 01, 4e Louis ad. 3e Pouget P., 6e Louis rad.

Saut en hauteur. — 1er Louis ad 1 m. 25, 2e Philippe 1 m. 24, 3e Desroussaux 1 m. 20, 4e Dubly 1 m. 15, 5e Louis R 1 m. 10.

Poids de 5 kilogr. — 1er Louis ad; 8 m. 41, 2e Desroussaux 7 m. 95, 3e Philippe 7 m. 46, 4e Louis rad 5 m. 32, 5e Pouget P. 4 m. 96.

Saut à la perche. — Lenia ad, seul concurrent.

Section B. — Course plate 90 m. — 1re série : 1er Mabille, 2e Tiuffiy, 3e Choquet, 4e Lambotte — 2e série : 1er Moignen, 2e Parmentier Léon, 3e Vanesta — 3e série : 1er Bretting, 2e Maraage, 3e Parmentier G. — Finale : 1er Moignen, 2e Bretting, 3e Mabille.

Course plate 400 m. — 1er Moignen, 2e Parmentier L., 3e Thiefry, 4e Maringe, 5e Mabille; 6e Vanesta.

Saut en longueur : 1er Moignen 4 m. 30, 2e Parmentier 3 m. 85, 3e Vanesta 3 m 70, 4e Choquet, 5e Mabille, 6e Lambotte, 7e Maurier, 8e Bataille, 9e Parmentier G., 10e Pouget f.

Saut en hauteur: 1er Moignen, 1 m. 25, 2e Lambotte, 1 m. 10, 3e Défontaine, 4e Vanesta, 5e Thiefry.

Lancement du poids. 3 kil.: 1er Moignen 10 m. 60, 2e Parmentier L. 9 m. 10, 3e Mabille 8 m. 68, 4e Cottenier, 7 m. 93, 5e Bretting 7 m. 92, 6e Mingenis 7 m. 51, 8e Bataille 7 m. 40, 9e Choquet. 10e Pouget f., 11e Parmentier G.

Après les épreuves est lieu la distribution de très beaux prix offerts aux vainqueurs, grâce à la générosité de MM. Salé, propriétaire du lycée, Bellette, Ramaers, Cousinck, Denormes, J. Catelain, Promentin.

M. Bulletin, président de l'Uft, remercie tous ceux qui, par leurs dons ou par leur présence ont contribué à leur succès. Il engage les Pupilles à continuer de donner la sympathie de tous par leur assiduité aux réunions sportives et à l'entraînement.

### SPORT HIPPIQUE

**Courses de Wattrelos**

Voici le programme des courses qui auront lieu, demain dimanche 28 juillet 1901, à 2 h. 1/2 précises.

1. — Prix de la plaine. — International, au trot monté (handicap en distance). — 250 francs pour chevaux entiers, hongres et juments de 3 ans et au-dessus de toutes espèces et de tous pays.

Engagements : Aumer, a b. Lapeyre; Tenacité, Verriast; Talassage, Verriast; Gorgue II, R. Lemercier; Rafale, Rai; Turquoise, Seyman; Tulipe, Dobigies; Tulipe, Roti; Pourquoi pas? Dobigies; Hope, Lefebvre; Devinette, Montaigne; Barbara M. Desgrel et Despres.

2° — Prix du Moulin. — International au trot attelé (handicap en distance). — 300 francs pour chevaux entiers, hongres et juments de 3 ans et au-dessus de toutes espèces et de tous pays. Engagements :

Oasis Beau, Bellandre; Tenacité, Verriast; Gorgue II, R. Lemercy; Turquoise, Seyman; Nil, Sinoir; Rafale, Rai; O.ge, Dobigies; Sans-Gêne, Tiffoin; Gertiga, Dobigies; Mésange, Smaeli; Pourquoi pas II, Dobigies; Hope, Lefebvre; Péronne, Roose; Satory, Dubrulle; Devinette, Montaigne; Barbara M. De Smet et Despres; Judge-Prince, De Smet.

3° — Prix des Dames. — Course plate internationale. — 200 francs pour chevaux de 3 ans et au-dessus, de toutes espèces et de tous pays.

4° Prix de la Société d'encouragement pour l'amélioration du cheval français de demi-sang. — Course au trot monté. Handicap de distance. — 500 francs de prix. — Engagements : Gavroche, Dubrulle; Urbaine, Dobigies; Uri, id.; Bigoto, Loofeld; Uniforme, Gorgue; Tartarin, Verbrugge; Uin, Verroken.

5° Prix de la Ville, course au trot attelé (handicap de distance). — 500 francs de prix. — Engagements : Urbaine, Dobigies, Uri, id.; Sans-Gêne, David; Gertiga, Dobigies; Onesipère; Péronne, Roose; Saltarel, Vergaeghe.

# Chronique Régionale

## LES NOUVEAUX DÉCORÉS

### M. THOMAS

M. Thomas que nous félicitions hier pour sa nomination dans la Légion d'honneur est né à Neufchateau (Vosges), en 1843. A la suite de brillantes études secondaires au collège de sa ville natale, il entra à l'école normale supérieure. Après avoir enseigné dans divers lycées, il fut nommé professeur à la Faculté des lettres de Douai, en 1870, et vint à Lille à l'époque du transfert, en 1888.

M. Thomas est l'auteur de travaux sur Cicéron, Catulle, Pétrone, et d'une série d'articles qui ont paru dans la Revue critique depuis 1876.

On réimprime en ce moment son ouvrage sur Pétrone, auquel le succès du roman de Sienkiewicz, *Quo vadis*, donne un nouvel intérêt d'actualité.

# DERNIÈRE HEURE

## Décorations académiques

Paris, 27 juillet. — Sont nommés Officiers de l'instruction publique :

MM. Bourses, économe au lycée de Valenciennes; Godbout, du lycée de Valenciennes; Jacquet, professeur au lycée de St-Omer; Maillard, du lycée de St-Omer; Massy, répétiteur au lycée de Douai; Nocicroq, professeur au collège de Dunkerque; Pouchet, médecin du lycée de Douai; Bertrand, inspecteur de l'enseignement primaire à Valenciennes; Bouffandeau, ex-directeur de l'Ecole normale de Douai.

Demolon, directeur de l'Ecole primaire supérieure de Tourcoing; Jassey, professeur à l'Ecole normale d'Arras; Mlle Lemaire, directrice d'Ecole maternelle à Lille; M. Vermeersch, directeur d'Ecole primaire à Vieux-Condé.

Sont nommés officiers d'académie. — MM. Benoit, chargé de cours à la Faculté de Lille; Bonnecque, maître de conférences à la même Faculté; Bot, chef de clinique à la même Faculté; Collinet, professeur à la Faculté de droit de Lille.

Deffigny, chef de travaux à la Faculté des Sciences; Gaudart, agrégé professeur à la Faculté de Médecine de Lille; Guibert, aide préparateur à la Faculté de Médecine; Verdun, agrégé professeur à la Faculté de Médecine de Lille, commis au secrétariat des Facultés de Médecine et des Sciences de Lille; Robin, professeur au Lycée de Douai; Brun professeur au Lycée de Lille;

Cerfontaine, professeur au collège de Cambrai; Chimot, répétiteur au Lycée de Lille; Cléry, professeur au collège d'Avesnes; Cogniard, professeur au collège de Dunkerque; Cotreux, professeur au collège de Cambrai; Devin, professeur au collège de Cambrai; Hermand, professeur au collège d'Hazebrouck; Longiet, instituteur au lycée de Douai.

Père, professeur au lycée de Valenciennes; Vigouroux, professeur au Collège de Dunkerque, Mme Walin, ex-Bourgeois, directrice des écoles secondaires de jeunes filles de Tourcoing; Becourt, commis d'inspection académique à Arras; Mlle Dubois, professeur à l'Ecole primaire supérieure du collège de Douai; Mlle Lecouvreur, professeur à l'Ecole normale de Douai; Mme Dupont née Bouvry, directrice d'école à Lille.

Carnel, professeur au collège de Cambrai; Bernard, instituteur à Douai; Corteux, professeur au collège de Cambrai; Devin, professeur au collège de Cambrai; Hermand, professeur au collège d'Hazebrouck; Longiet, instituteur au lycée de Douai.

Père, professeur au lycée de Valenciennes; Vigouroux, professeur au Collège de Dunkerque, Mme Walin, née Bourgeois, directrice des écoles secondaires de jeunes filles de Tourcoing; Becourt, commis d'inspection académique à Arras; Mlle Dubois, professeur à l'Ecole primaire supérieure du collège de Douai; Mlle Lecouvreur, professeur à l'Ecole normale de Douai; Mme Dupont née Bouvry, directrice d'école à Lille.

M. François, directeur d'école à Roubaix; Mme Lemaire née Delé, directrice d'école à Calais; MM. Lellement, directeur d'école à Landrecies; Lambert, professeur à l'école primaire supérieure du collège de Landrecies, instituteur à Hucqueliers; Loridan, directeur d'école à Dunkerque; Masson, directeur d'école à Boulogne-sur-Mer; Mlle Foulain, directrice d'école à Orchies.

M. Renaux, professeur à l'école primaire supérieure de Douai; M. Bichot, directeur d'école à Lille; M. Sévin, professeur à l'école normale de Douai; M. Bouvier, directeur d'école à Douai; M. Lemaire, professeur à l'Ecole primaire supérieure de Fournes.

## La santé de M. Krüger

Le Hague, 27 juillet. — Le président va en passer la journée. Il a aujourd'hui fait une petite promenade. Il a chargé le docteur Leyds de répondre en son nom au président Loubet, au prince Henri de Bulgarie, au Vatican et au Sultan. Il a dressé des télégrammes de condoléance à l'occasion du décès de Mme Krüger.

## Exode des congrégations

Lyon, 27 juillet. — A la suite de la nouvelle loi sur les associations l'établissement-dépendance des Dames de Bourgogne, installé à Lyon, pour aller s'établir en Suisse.

## M. Pichon à l'Elysée

Paris 27 juillet. — M. Pichon a été reçu hier après-midi, par le Président de la République avec lui il a eu une longue entrevue.

## UN CRIME HORRIBLE

### Encore une fillette violée et égorgée

**Un attentat épouvantable d'un chômeur. — Un témoin. — Détails atroces**

Bordeaux, 27 juillet. — Un horrible crime a été commis près de Lapouinde, canton de Guitres. Mme Massias avait envoyé sa fillette, âgée de neuf ans, au village de Lapouinde, pour faire des achats. Dans l'après-midi, on la voyant pas revenir, les parents se mirent à sa recherche. Ils rencontrèrent en chemin un de leurs voisins, qui leur dit :

«J'étais occupé dans ma vigne, vers neuf heures du matin, à l'entrée d'un bois, lorsque un chemineau vint à passer et s'arrêta un moment pour causer; il m'en parla de la vigne des voisins. La petite Massias arriva, son cabas à la main, et, curieuse comme tous les enfants, s'arrêta pour écouter notre conversation. L'inconnu regarda pendant quelque temps la petite fillette. Il ne soupçonnant rien, je ne pensai pas à les suivre des yeux.»

Dès lors, il ne pouvait pas douter que la petite Massias avait été victime d'un crime. On fouillait les bois voisins, lorsque, soudain, Mme Massias, la mère de la petite fille, poussa un cri terrible qui fit venir de hameau. Elle venait de trouver le cadavre de sa fille, qui gisait, la gorge coupée, la tête presque détachée du tronc; les doigts crispés s'enfoncaient dans le sable; les jambes avaient été rabattues sur les genoux et le cabas était placé dessus.

La mère tomba évanouie. On s'empressa autour d'elle et on la transporta à un bourg, où on lui donna des soins empressés. Mme Massias a retrouvé ses sens; mais elle divagua et l'on craint pour sa raison.

L'examen du cadavre de la petite Massias a montré qu'elle a été assassinée, puis violée après sa mort.

L'assassinat du corps ne pouvant être fait avant l'arrivée des autorités, il aurait toute la nuit à l'endroit où il a été découvert, veillé à tour de rôle par les voisins de Massias.

On n'a pas encore découvert les traces du chemineau dont le signalement a été donné par le voisin qui a vu la petite Massias s'éloigner avec lui.

Les magistrats poursuivent activement leur enquête et ils ont télégraphié dans toutes les directions le signalement de l'assassin présumé.

# A L'ÉTRANGER

## La Guerre au Transvaal

### Botha au Cap

Londres, 27 juillet. — Un télégraphe de Bruxelles, 26 juillet, en *Morning Post* :

Le bruit court que Botha va se rendre dans la colonie du Cap pour prendre le commandement des troupes d'invasion.

Il serait remplacé par Beyers à la tête de l'armée du Transvaal.

### UN ROMAN ANGLAIS

Londres, 27 juillet. — Lord Kitchener télégraphie :

Pretoria, 26 juillet. — Un détachement colonial qui occupait Brandwater a été attaqué le 24 par des Boers. Deux officiers et 24 hommes ont été tués, 4 blessés, 2 officiers et 24 hommes faits prisonniers et 2 canons pris. Les Boers ont perdu des tués et blessés et plusieurs disparus.

## La santé de M. Cripel

Nancy, 27 juillet. — Bulletin de santé de M. Cripel, 11 h. 45 du soir :

Absorption de nourriture, sommeil interrompu. Les forces paraissent peu atteintes, mais les dépressions et la faiblesse du cœur est persistante.